

Enseigner la compréhension à l'école maternelle

« On a plus souvent tendance à contrôler la compréhension d'un texte lu qu'à l'enseigner ».
R.Goigoux.

1/ Programmes

Écouter de l'écrit et comprendre

En préparant les enfants aux premières utilisations maîtrisées de l'écrit en cycle 2, l'école maternelle occupe une place privilégiée pour leur offrir une fréquentation de la langue de l'écrit, très différente de l'oral de communication. L'enjeu est de les habituer à la réception de langage écrit afin d'en comprendre le contenu. L'enseignant prend en charge la lecture, oriente et anime les échanges qui suivent l'écoute. La progressivité réside essentiellement dans le choix de textes de plus en plus longs et éloignés de l'oral ; si la littérature de jeunesse y a une grande place, les textes documentaires ne sont pas négligés.

Attendus en termes de compétences

Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle

- **Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.**

En PS/MS,

l'enfant doit être capable de :

- **Écouter** en silence un conte ou un poème court
- **Comprendre une histoire courte et simple** racontée par l'enseignant :
 - **Répondre** à des quelques questions simples sur le texte écouté (identifier personnages, lieux...)
 - **Reformuler** quelques éléments de l'histoire écoutée (guidé par images ou M)
 - **Rappeler** le début, la fin, les étapes
- **Comparer** des histoires qui ont des points communs
- **Connaître quelques textes du patrimoine**

En GS,

l'enfant doit être capable de :

- **Comprendre une histoire lue** par l'enseignant:
 - **La raconter** en restituant les enchaînements logiques et chronologiques
 - **L'interpréter ou la transposer** (jeu dramatique, dessin, bruitages...)
- **Comprendre un texte documentaire lu** par l'enseignant : faire des liens
- **S'intéresser au sens des mots** : essayer de **comprendre un mot nouveau en contexte, questionner l'enseignant sur le sens**
- **Établir des comparaisons** entre différentes versions d'un conte
- **Donner son avis** sur une histoire

2. Exemple de l'album « zouzou »

Exemple sur le texte.

3. Théorie

Qu'est ce que comprendre ?

« L'activité de compréhension est une activité complexe qui s'envisage dans une activité de résolution de problème au cours de laquelle le lecteur construit progressivement une représentation. »

M. Fayol, Aider les élèves à comprendre.

La compréhension est un processus dynamique qui se déroule dans le temps. C'est l'intégration successive de nouveaux éléments de compréhension qui s'ajoutent au fur et à mesure de la progression du texte. C'est élaboration du modèle de situation, le film mental de la représentation de la situation. A chaque fois, les éléments nouveaux obligent à des restructurations du schéma de compréhension

- o avec l'évocation du contexte,
- o des éléments spatiaux, temporels et de causalité

Pour comprendre il y a :

Nécessité d'avoir des compétences stratégiques

(régulation, contrôle et évaluation, par l'élève, de son activité de l'élève).

Il y a en permanence la création d'un horizon d'attente, la mobilisation de connaissances antérieures, la mise en relation et l'intégration des informations nouvelles avec celles qui sont déjà disponibles.

Nécessité d'avoir des connaissances culturelles

... pour que la compréhension soit satisfaisante il faut des connaissances préalables

Nécessité de faire des inférences

Le rôle des inférences:

« Faire une inférence, c'est produire une information nouvelle à partir d'informations disponibles »

(N. Campion)

La différence est parfois difficile à faire entre les inférences quasiment imposées par la langue, et celles qui procèdent de connaissances encyclopédiques. D'où plusieurs types d'inférences: la **présupposition**, les inférences **logiques** (= fondées sur toutes les formes possibles de raisonnement), et enfin les inférences dites « **pragmatiques** » ou encore « **culturelles** » : ce sont les plus délicates, puisqu'elles dépendent de savoirs inégalement partagés entre les locuteurs.

Nécessité de comprendre les anaphores

Le rôle des anaphores :

On désigne par le terme "anaphores" les mots ou les expressions qui remplacent ou évoquent un terme (personnage, objet, ...) en évitant les répétitions dans le discours.

Les anaphores permettent d'assurer la continuité des personnages et des faits, cela permet dans un texte de comprendre qui fait quoi.

Plus la distance du pronom avec le nom qu'il reprend est proche, plus la compréhension est facilitée.

On peut s'apercevoir que :

- quand l'anaphore est plus éloignée, la compréhension est plus difficile

- l'interprétation est plus difficile quand il y a difficulté quand le genre est le même (fille/ garçon)

- quand on enlève un d'indice de genre, on voit une chute des taux de bonne compréhension.

Nécessité de comprendre les connecteurs

Le rôle des connecteurs :

les textes avec des connecteurs sont beaucoup plus faciles à comprendre car ils évitent des inférences : les textes à visée pédagogiques (consignes) doivent comporter de nombreux connecteurs plutôt que des effets de style.

Les connecteurs mettent en relation des informations. Ainsi, ils facilitent l'interprétation.

Synthèse

Le lecteur doit sans cesse aller au-delà de ce qui est dit explicitement dans le texte

Pour bien comprendre un texte, il faut :

1. S'appuyer sur ses connaissances antérieures de lecteur
2. Identifier les indices textuels de cohésion
3. Fréquenter régulièrement des textes contenant des éléments implicites

4. Pistes de travail

Exemple de pratique enseignante « habituelle » :

- Lecture à haute voix

- Echanges collectifs : « *Vous avez aimé cette histoire ?* »

- Questions de vérification de la compréhension

- *De qui parle cette histoire ?*

- *Qu'est-ce qui arrive à Zouzou ?*

- *Que dit maman au renard ?*

- *Est-ce que le renard mange Zouzou ?*

- *Pourquoi le renard se sauve-t-il ?*

- Activité individuelle de remise en ordre de 4 images réalisées par l'institutrice

=> Une pratique d'enseignement fréquente Mais inadéquate !

Remarque : bien percevoir l'inutilité de la remise en ordre chronologique d'images comme manifestation de la compréhension

Réflexions :

Le bain d'écoute / littérature peut présenter un intérêt et une efficacité limitée. Pour travailler la compréhension d'une histoire, il faut y consacrer du temps, raconter de nombreuses fois la même histoire (+6 fois).

Importance de travailler en petits groupes.

Comment faire ?

Construire des séquences pédagogiques sur un temps long, basé sur de nombreuses lectures / écoutes autour de différentes étapes :

Etape 1 : Découvrir: aider les élèves à comprendre

Etape 2 : Transposer: approfondir et exercer la compréhension

Etape 3 : Transférer: réinvestir les habiletés exercées (et évaluer la compréhension)

Etape 4 : Tâches décrochées : exercer des stratégies propres aux tâches scolaires

Etape 1 : Découvrir: aider les élèves à comprendre

Exemple de séquence (fichier PROG)

- « Je lis, vous écoutez. Vous allez fabriquer les images de l'histoire dans votre tête »
- « Dites-moi ce que vous avez compris de cette histoire »
- Questions de la maîtresse pour aider à comprendre finement le texte : questions sur les inférences, questions complexes (est-ce vrai que...comment ça se fait que...sur les intentions, les émotions des personnages...) et non pas questions fermées (combien de personnages ? Comment s'appellent-ils ?)
- Récapituler l'histoire (activité collective et guidée)
- Relecture à haute voix

Exemple de séquence

- Lecture à haute voix
- Premiers échanges : « *qu'est-ce qu'elle raconte cette l'histoire ?* »
puis : « *est-ce que vous avez bien compris ?* »
- Relecture de la première page : rappel immédiat (R1)
- Relecture de la seconde page : reformulation puis rappel des deux premières pages (R 1+2)
- Relecture de la troisième page : nouvelle reformulation et nouveau rappel (R1+2+3)

Etape 2 : Transposer: approfondir et exercer la compréhension

Trois activités fondamentales

1. **Reformuler**, paraphraser
2. **Résumer**, relier
3. **Mémoriser**, rappeler

Exemple de séquence

- Demander aux élèves de se souvenir de ce que chaque personnage a dit (sans qu'on relise l'histoire).
- **Si les élèves réussissent sans difficulté**, leur faire prendre conscience du rôle joué par la mémoire. Insister sur le rôle des répétitions antérieures (des nombreuses lectures) dans cette mise en mémoire.
- **En ce qui concerne le rappel, si les élèves ne s'en souviennent pas** (ou se trompent), leur dire que vous allez leur relire un morceau de l'histoire et uniquement cette page. Expliquer ce choix : relire le début ne nous aiderait pas à répondre. Ecrire sur une affiche la réponse.
- **Faire la synthèse** et mettre en place une règle du type :
« *si on fabrique des images dans sa tête pendant qu'on écoute une histoire (ou qu'on regarde un film), on s'en souvient mieux.* »

Exemple de séquence: rappel de récit avec support

- Relire en prenant appui sur un décor (plan ou maquette) : les différents espaces dans lesquels évoluent les personnages
- Reprendre le récit en demandant aux élèves de venir chercher, dans une boîte, les choses dont on a besoin pour raconter l'histoire (placer des choses inutiles)
- Demander systématiquement aux élèves de justifier leur choix
- Les élèves racontent à leur tour en prenant appui sur les figurines et accessoires sélectionnés.
- Reprendre le récit et demander aux élèves de le **mettre en scène** (de déplacer les personnages).
- Utiliser le même matériel (plan, personnages et objets) pour imaginer et de expliciter ce que **pensent** les différents personnages aux différents moments du récit
- Mettre en mots **des émotions et des intentions**

Etape 3 : Transférer: réinvestir les habiletés exercées (et évaluer la compréhension)

Exemples d'activités de transfert à mettre en place :

- Insérer une page
- Comparer deux histoires qui se ressemblent (ressemblances / dissemblances)
- Inventer une suite ou un dialogue qui ferait suite au dénouement
- Choisir une phrase « titre » ou « résumé » parmi plusieurs proposées
- Raconter la même histoire des différents points de vue
- Détecter une erreur dans une relecture effectuée par la maîtresse.
- Juger de la qualité de réponses d'élèves fictifs
- Rendre explicite l'implicite en formulant un texte comblant « le vide ».
- Débattre et conclure ce qu'on peut trancher ou non : dans toute histoire, il reste une part d'incertitude mais aussi des certitudes imposées par le texte.

Etape 4 : Tâches décrochées : exercer des stratégies propres aux tâches scolaires

Séquence: apprendre à mettre des images en ordre

- Faire observer et décrire très précisément les images qui représentent les différentes scènes (montrées dans le désordre)
- Montrer une image intrus et demander aux élèves de dire pourquoi cette image ne convient pas.
- Placer ensuite toutes les images dans une boîte et demander aux élèves de décrire celle qui sera placée au début (celle qui illustre le début de l'histoire). Inciter à justifier leur choix en ayant recours au texte.
- Demande à un élève de venir chercher la bonne image, de justifier son choix et d'expliquer pourquoi les autres ne conviennent pas.
- Procéder de la même manière jusqu'à la fin de l'histoire.
- Demande aux élèves de venir, à tour de rôle, raconter l'histoire en s'aidant des images.

5/ OUTILS

1. Les albums

Premier outil mais qui demande une réflexion sur le choix :

- *Un univers de référence accessible aux enfants : il faut que celui qui est présenté dans le texte soit **un monde connu, c'est un élément primordial pour choisir***

- *les relations sémantiques et sa longueur : PS : 6-8pages/MS : 8-12 pages/GS : 12-16pages (à adapter !!)*

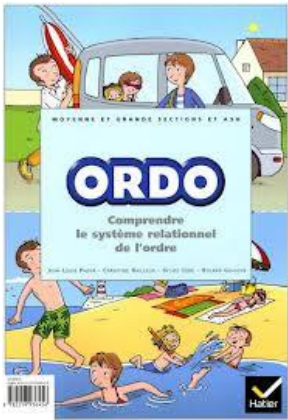
- *la dimension linguistique du texte : les textes doivent être en langage écrit. Le **rôle de l'école maternelle est d'aider les enfants à comprendre ce langage et ses spécificités. Les enfants doivent parvenir à suivre le thème, à repérer les marqueurs logico temporels et l'enchaînement sémantique pour dégager l'essentiel du propos.***

- *texte illustré ou texte nu : **analyser les albums en fonction du rapport texte-illustrations. Le choix s'effectuera entre montrer les images ou non pendant la lecture.** Il arrive que la compréhension nécessite une navette ou une interaction entre le texte et les illustrations.*

2. Exemple de matériel: CREADECOR (Le grand cerf)



3. Ordo (Hatier)



=> faire des liens entre les connaissances et l'histoire, entre les éléments de l'histoire entre-eux, relations d'ordre, etc.

4. Outils compréhension (Cigale) MS et GS



Les séances travaillent la prise de parole, la justification / argumentation afin de contrôler la compréhension autour de différentes activités : les élèves vont confronter des supports, rechercher le bon texte, la bonne image, retrouver des chronologies, placer des images en fonction des connecteurs, placer des images sur un support graphique en fonction d'un texte...

Bibliographie

- Goigoux R. Conférence à Genève : http://www.edu.ge.ch/sem/production/streaming/goigoux/goigoux_1.html
- Brigauidot: Apprentissage progressif de l'écrit à l'école maternelle +son site: <http://progmaterielle.free.fr/>
- Goigoux, R., Cèbe, S. et Paour, J.-L. (2004). **Phono**, *Un outil pour développer la conscience phonologique en grande section de maternelle et au début du CP*, Paris : Hatier.
- Goigoux, R., Cèbe, S., Robert, A. et Elalouf, M-L. (2005) Améliorer la formation des maîtres. **Le café pédagogique**, n°58, 55-59 –
- Goigoux, R. et Cèbe, S. **Lectrix et lector**, Apprendre à comprendre les textes. Paris : Nathan
- Cèbe, S. et Goigoux, R. Concevoir un instrument didactique pour l'enseignement de la compréhension de textes. **Repères**, n°35.
- Goigoux, R. (en préparation) **L'enseignement et l'apprentissage de la lecture**. Collection *Que sais-je ?* Paris: Presses universitaires de France.
- Fayol M. Aider les élèves à comprendre.